

## Les indicateurs de politique économique révélée : une présentation générale de la méthode

Michaël GOUJON

➔ MICKAËL GOUJON est maître de conférences à l'Université d'Auvergne et responsable du programme « Indicateurs de développement innovants » de la Ferdi. Il est spécialiste en macroéconomie du développement.  
**contact** [michael.goujon@u-clermont1.fr](mailto:michael.goujon@u-clermont1.fr)

L'évaluation des politiques économiques des pays en développement intéresse les pays eux-mêmes car elle sert à mieux se connaître, à se situer comparativement aux autres pays, et à piloter l'action publique. Elle intéresse aussi les agences de notation (dont les analyses sont utilisées par les investisseurs internationaux), les organisations internationales (dans l'élaboration des recommandations aux pays), les agences d'aide bilatérales (notamment si l'aide est conditionnée à la qualité des politiques), et le monde académique (dans la recherche relative aux facteurs des performances des pays par exemple).



.../... Une façon naturelle d'évaluer les politiques des pays est d'élaborer des indicateurs quantitatifs de politique économique, ce qui est généralement fait à partir d'un jugement porté sur les mesures de politique économique.

L'originalité de la méthode des indicateurs de politique économique révélée (IPER) consiste à construire des indicateurs synthétiques de la politique économique à partir de son résultat. Plus précisément, on soustrait du résultat économique ce qui est dû aux caractéristiques structurelles des pays (facteurs géographiques, démographiques et structures économiques), afin d'obtenir la part du résultat due à l'effort des gouvernements. Cette part « discrétionnaire » du résultat constitue l'IPER. Cette méthode s'appuie sur l'estimation économétrique d'une équation de normalisation où le résultat est régressé sur les facteurs structurels, les résidus de l'estimation constituant la part du résultat inexpliquée par les facteurs structurels. Ces résidus sont des indicateurs de la politique qui est alors « révélée » par ses résultats.

Ces IPER s'opposent à d'autres indicateurs, les indicateurs qualitatifs et les indicateurs quantitatifs basés sur une agrégation des instruments de la politique, dont le bien fondé est souvent discutable du fait de la trop grande part de subjectivité et d'arbitraire dans leur construction. La méthode des IPER présente un certain nombre d'avantages par rapport aux autres méthodes.

Premièrement, elle apparaît sans nul doute plus objective que les méthodes qualitatives puisqu'une méthode unique de construction de l'indicateur est appliquée pour l'ensemble des pays. Cette construction n'est donc pas affectée par l'effet d'image ou par les biais régionaux qui affectent par exemple la méthode qualitative, et qui sont dus à l'application implicite de critères différenciés pour juger différents pays.

Deuxièmement, contrairement aux méthodes basées sur les instruments, la méthode des IPER ne nécessite pas le compte exhaustif

des instruments de la politique. Si tenté que ce compte puisse être fait, la méthode des IPER est par conséquent beaucoup plus simple à mettre en oeuvre, car elle utilise des données plus largement disponibles, notamment pour les études portant sur les pays en développement. Elle est donc plus facilement applicable à un nombre important de pays.

Troisièmement, la méthode ne nécessite pas de standardisation, ou d'agrégation (de réponses à un questionnaire, ou d'instruments). Elle apparaît par conséquent moins arbitraire.

Enfin, la méthode des IPER permet la prise en compte de l'impact des facteurs structurels sur les choix politiques (qui n'est pas assurée dans la notation subjective des experts, et n'est pas effectuée dans la méthode basée sur les instruments).

La construction des indicateurs de politique révélée répond à un certain nombre de conditions. Il doit y avoir une stricte concordance entre la mesure du résultat et la définition de la politique. La méthode doit être appliquée à partir du résultat observé ou enregistré. Elle nécessite également une bonne identification des facteurs structurels et des chocs spécifiques affectant le résultat et que l'équation de normalisation soit stable.

L'intérêt de la méthode est de parvenir à un indicateur synthétique d'une politique, à la fois des moyens mis en oeuvre par les pays mais également de l'efficacité de ces actions sur les résultats.

Les résidus des équations de normalisation sont interprétables comme les valeurs d'un indicateur d'une politique « autonome ». En effet, les facteurs structurels pouvant affecter à la fois les choix des instruments et leurs niveaux d'utilisation, purger le résultat de l'impact des facteurs structurels permet de soustraire du résultat économique l'impact de la politique « induite » par la structure. On obtient donc bien un indicateur de la volonté ou des choix politiques

des gouvernements, en ayant corrigé des éventuelles handicaps ou contraintes structurelles auxquelles sont confrontés ces gouvernements dans leurs décisions. On ne retient alors que la part « autonome » dans les décisions gouvernementales et dans leur efficacité, tout au long du processus du choix de la politique à son application, en ayant contrôlé pour les niveaux des facteurs structurels dans les pays.

L'IPER est un indicateur relatif. Il est en effet centré autour de zéro si on ne lui applique aucune transformation, la valeur zéro représentant la « valeur » moyenne de la politique pour l'ensemble des pays de l'échantillon, compte tenu des facteurs exogènes. On situe par conséquent la politique d'un pays par rapport à celles des autres pays.

Les données de panel qui sont de plus en plus utilisées par la méthode permettent d'obtenir une valeur de l'indicateur pour chaque observation pays-années. Ces données permettent également de traiter les chocs spécifiques inobservés affectant le résultat.

Enfin, les IPER sont utilisables dans des travaux empiriques et particulièrement dans ceux portant sur l'explication des performances économiques.

*La méthode est exposée en détails dans :*

- **Goujon M.** « Les indicateurs de politique économique révélée : une présentation générale de la méthode », *Document de travail de la FERDI n°1.04.*



Créée en 2003, la **Fondation pour les études et recherches sur le développement international** vise à favoriser la compréhension du développement économique international et des politiques qui l'influencent.



### **Contact**

[www.ferdi.fr](http://www.ferdi.fr)

contact@ferdi.fr

+33 (0)4 73 17 75 30

